

„ moyenne quantité phlogistique. Cette vapeur
 „ est un produit très-ordinaire, soit de la na-
 „ ture, soit de l'art, puisqu'il ne peut y avoir
 „ de fermentation vineuse sans qu'il se pro-
 „ duise de l'air fixe. Il y a un très-grand
 „ nombre d'effervescences, telle que celle qui
 „ résulte de la saturation d'un acide avec les
 „ alkalis, les pierres calcaires &c, qui nous
 „ fournissent de cette vapeur méphitique; on
 „ obtient cette même vapeur en distillant les
 „ métaux spathiques & cornés, les pierres cal-
 „ caires; & enfin il s'en rencontre très-sou-
 „ vent dans les souterrains, où elle porte le
 „ nom de *mouffette non inflammable*, pour la
 „ distinguer de la mouffette inflammable. Rien
 „ n'est plus facile que de s'assurer si un sou-
 „ terrain contient de la vapeur méphitique:
 „ il suffit, pour cela, d'y présenter une bou-
 „ gie allumée; car si la mouffette est de la
 „ nature de l'acide marin volatil, la bougie
 „ s'éteindra, au-lieu qu'elle enflammera la
 „ vapeur qui forme la mouffette, si cette
 „ mouffette est le phosphore fluide & volatil,
 „ qu'on a nommé *air inflammable* „.

Les explications que donne Mr. D. des
 autres opérations de la nature, sont ordinaire-
 ment ingénieuses, & tiennent assez bien aux dif-
 férens systèmes qu'il a cru devoir adopter.
 Mais l'on sent assez que tout ce qui est sys-
 tème proprement dit, ne peut mériter la
 même confiance que les observations & les
 faits. Il paroît que le savant auteur se préci-
 pite quelquefois à regarder comme des prin-
 cipes